

On sème généralement les melons, les aubergines, les piments et les tomates en couche chaude afin d'obtenir des plants déjà bien avancés avant le repiquage, et l'on gagne ainsi beaucoup de temps dans le jardin.

On s'en prend souvent à la qualité de la semence lorsque la graine ne germe pas; souvent la graine ne germe pas parce qu'elle a été mal plantée ou parce qu'elle a été semée trop tôt ou qu'elle a pourri dans le sol. Souvent on plante les petites graines de légumes beaucoup trop profond. Pour les petites graines, une profondeur d'un quart à un demi pouce est bien assez profonde.

Les graines enfouies plus avant peuvent germer mais la tige n'atteint pas la surface du sol et la plantule meurt. Les pois, le blé-d'Inde et les fèves sont plantés à environ deux pouces de profondeur. Dans les sols très meubles, dont la surface séche plus avant que dans les sols assez compacts, il peut être nécessaire d'enfoncer la semence un peu plus profondément.

Dès que la graine a germé, ayez soin de bien aérer les couches chaudes. Lorsque les jeunes plantes ont levé, soulevez le derrière ou la partie la plus élevée du châssis pour donner de l'air à la couche et empêcher les plantes de "filer", ce qui provoque la pourriture. Les jeunes plants que l'on cultive en caisses à la fenêtre sont souvent très serrés, et s'ils étaient exposés au soleil et que la surface du sol soit humide ils sont très exposés à pourrir ou à brûler. Il faut donc les éclaircir et les transplanter aussitôt que possible. Prenez le plus grand soin en aérant une couche chaude lorsqu'il fait un grand vent froid, car les vents froids qui soufflent directement sur les plants leur font du mal. Mettez une planche au bout du châssis pour briser la force du vent.

Avant de repiquer en plein air les plants qui ont poussé dans une couche chaude ou dans une couche froide, exposez-les au plein air pendant plusieurs jours afin de les endurcir et protéger la nuit comme d'habitude. Les plants qui ne sont pas endurcis de cette façon sont beaucoup plus exposés à souffrir du froid et des vents.

RACINES PORTE-GRAINÉES

Tous ceux qui ont conservé des racines pour se faire une provision de graine, ne devraient employer que les meilleures de ces racines. Naturellement, ces racines doivent avant tout être parfaitement saines, si elles laissent à désirer le moindrement sous ce rapport, le producteur perdrait sa peine et ses frais; les racines malades pourraient dans le sol et il n'obtiendrait qu'une maigre récolte de pauvre graine.

Ct n'est pas tout: les racines employées comme porte-graines doivent également être d'un type général aussi uniforme que

possible. C'est-à-dire, elles doivent avoir toute la même couleur et la même conformation générale. Il n'est pas aussi nécessaire qu'elles soient de grosseur uniforme, car nous savons par expérience que les petites racines produisent tout autant de graine que les grosses, et que la graine est de toute aussi bonne qualité, que la racine soit petite ou qu'elle soit grosse.

Les racines choisies comme porte-graines doivent être plantées en lignes, espacées de $2\frac{1}{2}$ à 3 pieds, pour que l'on puisse faire passer la bineuse à cheval entre les lignes. Les betteraves et les rutabagas (navets de Suède) doivent être mis à 2 ou 3 pieds d'espacement dans les lignes, pour qu'ils aient toute la place voulue pour développer leurs branches. Les carottes peuvent être plantées un peu plus serrées, à raison de $1\frac{1}{2}$ à 2 pieds d'écartement dans les lignes.

Lorsque l'on n'a qu'un petit nombre de racines à planter, on peut se servir d'une bêche. Le système est très simple: on fait des trous aux distances suffisantes, assez profonds pour que la racine que l'on y place puisse être tout juste bien recouverte de terre, on met les racines dans ces trous puis on tasse la terre autour d'elles.

Dans une plantation bien faite, le collet de la racine doit être juste au-dessous de la surface du sol.

Lorsque l'étendue à planter est grande, et surtout si l'on manque d'aide, il est plus économique de se servir de la charrue. On ouvre des sillons et l'on place les racines, couchées sur le côté incliné du sillon, à bon espacement et d'une manière telle que la charrue puisse, en ouvrant le sillon suivant, les recouvrir de terre jusque par-dessus le collet. On fait un troisième sillon dans lequel on ne plante pas de racines. En résumé, les racines sont plantées dans chaque troisième sillon et placées d'une manière telle que la charrue les recouvre tout juste de terre. Il faut que les racines soient recouvertes si elles ne l'étaient pas, elles pourraient sécher pendant une journée chaude. Il ne faut pas non plus que les racines soient enfouies trop profondément car les tiges porte-graines qui en sortent pourraient avoir de la difficulté à atteindre la surface, surtout si les racines sont petites.

Mais quel que soit le système de plantation suivi, il est essentiel que les racines soient plantées aussitôt que la terre peut être mise en bon état, car l'expérience nous a appris que ce sont les plantations les plus précoces qui donnent les plus grosses récoltes de graine.

CULTURE DES PATATES

Si tous ceux qui cultivent des pommes de terre employaient de la semence vigoureuse et saine, la production de cette plan-

te augmenterait dans de très fortes proportions au Canada. Sans doute, le choix de la variété est important, mais la qualité de la semence a souvent beaucoup plus d'influence sur le rendement que la variété elle-même.

Les tubercules de semence venant d'une récolte qui était entrain de pousser vigoureusement jusqu'au moment où les tiges ont été fauchées par la gelée en automne, produisent généralement beaucoup plus que ceux qui viennent d'une récolte dont les tiges se sont séchées vers le milieu de l'été. Il y a certains districts au Canada où les premières conditions se rencontrent, et c'est généralement dans ce district que l'on obtient la semence la plus vigoureuse.

En 1918, la meilleure semence la variété Montagne Verte a rapporté à raison de 387 boisseaux à l'acre à Ottawa, tandis que la plus mauvaise semence n'a rendu qu'environ 57 boisseaux à l'acre. Le même, la meilleure semence de la Irish Cobbler a rapporté à raison de 616 boisseaux à l'acre tandis que la mauvaise semence ne rendait que 26 boisseaux à l'acre, une différence remarquable. Nous avons vu en d'autres années des différences tout aussi frappantes.

Tous les planteurs de pommes de terre devraient chercher à avoir une levée aussi complète que possible, sans aucun vide dans le champ, et chaque plant doit être sain et vigoureux. Que de vides on voit dans beaucoup de champs de pommes de terre et que de pieds faibles et malades qui abaissent énormément la production!

L'époque à laquelle on plante est aussi très importante. Nous guidant sur les essais qui ont été faits et sur l'expérience des meilleurs planteurs, nous pouvons recommander les dates suivantes comme les meilleures: Île du Prince-Édouard, 1er au 7 juin; Nouvelle-Ecosse, 1er au 15 juin; Nouveau-Brunswick, 1er au 15 juin; Québec, 15 mai au 15 juin, suivant la partie de la province; Ontario, 1er mai au 15 juin, suivant la partie de la province; Manitoba, 10 au 15 mai; Saskatchewan, 10 au 24 mai; Alberta, 10 au 24 mai; Colombie-Britannique, 1er avril au 15 mai, suivant la partie de la province. Dans la plupart des localités de notre pays on plante trop tard pour obtenir tout ce que la récolte peut donner. Voici une recommandation générale sur laquelle on fera bien de se guider.

Lorsque le printemps est précoce et que les gelées d'automne viennent tôt, plantez tôt. Lorsque le printemps est précoce et que l'été est sec, plantez tôt. Lorsque le printemps est tardif et que les gelées d'automne viennent tard, il n'est pas aussi important de planter tôt. Lorsque le printemps est précoce et que les gelées d'automne viennent tôt, plantez aussitôt que le sol est assez sec.